



# indigenous and local communities and THEIR BIODIVERSITY

## LES COMMUNAUTÉS LOCALES ET LEUR BIODIVERSITÉ

Les communautés locales et autochtones jouent un rôle essentiel pour la préservation de la biodiversité. Nombre de leurs territoires sont parmi les plus riches de la planète du point de vue de la diversité biologique. On estime que les territoires autochtones traditionnels couvrent 24% de la surface de la Terre et abritent 80% des écosystèmes non perturbés restants dans le monde. La plupart des zones protégées se trouvent sur des terres indigènes.

Cette convergence spatiale notable est due en partie aux populations autochtones qui gèrent efficacement la biodiversité de leurs terres, et la protègent d'exploitations extérieures. Cela représente une formidable opportunité et un défi majeur pour les gestionnaires de l'Etat. Ils doivent apprendre à travailler en étroite collaboration avec les peuples autochtones et veiller à comprendre et respecter leurs pratiques et leurs visions du monde.

Indigenous and local communities play a key role in biodiversity conservation. Their territories are among the most biologically diverse on the planet. Traditional indigenous territories are estimated to cover up to 24% of the world's land surface and contain 80% of the Earth's remaining healthy ecosystems. Many protected areas are located on indigenous lands.

This remarkable spatial convergence is due in part to indigenous peoples actively managing the biodiversity of their lands, and protecting them from outside exploitation. This presents an enormous opportunity and a considerable challenge to conservation managers. They must learn to work with indigenous peoples as full partners and to understand and respect indigenous ways and worldviews.



© UNESCO / Nurman Hachidaman

Femme moken ramassant des oursins dans l'estran sur les îles Surin (Thaïlande).

L'agriculture traditionnelle renforce la biodiversité ; ici des cultures de la pomme de terre en Equateur.

Autorités autochtones locales travaillant en collaboration avec un anthropologue.

La forêt sacrée de Kpassé (Bénin) est protégée de l'exploitation forestière et de la pression foncière. Elle est devenue un lieu touristique reconnu et un patrimoine culturel pour les Béninois.

Les plantes constituent un élément important de la médecine traditionnelle, telles ces feuilles recueillies par un herboriste ougandais. Ces connaissances traditionnelles des plantes médicinales sont activement étudiées par les scientifiques.

Moken woman harvests urchins from the intertidal zone of the Surin Islands (Thailand).

Traditional agriculture favours biodiversity; here crops of potatoes (Ecuador).

Local Aboriginal authorities at work in collaboration with an anthropologist.

The sacred forest of Kpassé (Benin) is protected from logging and over-use. It has become a recognized tourist site and cultural heritage for the people of Benin.

Plants form an important part of traditional medicines, reflected in the leaf materials gathered by a herbalist. Traditional knowledge of medicinal plants is actively sought after by scientists working on ethnopharmacology (Uganda).



© IRD / DANGLÉS Olivier



© IRD / MOIZO Bernard



© CNRS Photothèque / JUHE, BEAULATON Dominique



© UNESCO / A. B. Cunningham

